

Etincelle – Octobre 2021

Être une femme

Texte 1 : Pas à pas – Livre de Lézard

[...] Pour moi c'est une femme sur qui l'on peut compter ; qui dit oui quand c'est oui ; non comme c'est non ; qui fait avec conscience ce qu'elle a promis de faire ; qui reste fidèle dans les petites choses et dans les grandes.

Pour moi c'est une femme qui aime la simplicité et qui simplifie l'existence au lieu de la compliquer ; une femme pour qui c'est tout naturel que le repas du dimanche ne comporte que deux mets au lieu de quatre, afin que le repos du dimanche soit une réalité pour tous, non pas un mot seulement ; une femme pour qui c'est tout naturel de mettre un matelas par terre et d'improviser une chambre à coucher quand il s'agit d'héberger quelqu'un ; tout naturel aussi, d'inviter l'hôte inattendu qui s'est attardé jusqu'à l'heure du repas à partager ce repas, sans se tourmenter parce que les mets ne sont ni très recherchés, ni trop abondants.

Pour moi c'est une femme qui a besoin de faire plaisir et qui répands la joie presque à son insu, parce que son cœur est chaud, dépourvu d'égoïsme, tourné entièrement vers les autres et leurs misères ; détourné d'elle-même et de ses soucis.

Une femme qui aime la vie telle qu'elle est ; et dont les yeux ouverts découvrent toujours la dernière rose sur le rosier, la première pâquerette au bord du chemin, l'unique étoile entre les nuages d'un ciel de tempête.

Une femme optimiste même quand elle est triste. Une femme confiante, une femme sereine. Une femme enfin qui s'est dit une fois pour toutes qu'elle était venue en ce monde et qu'elle voulait y rester, pour servir, non pas pour être servie ; pour aider, non pas pour être aidée ; pour aimer non pour être aimée.

Une femme qui a promis de faire tout son possible pour servir Dieu, sa famille, son prochain... Une femme qui essaie de tenir cette promesse dans les petites occasions de sa quotidienne existence, et dans les grandes occasions que la vie, dans son écoulement parfois tumultueux, place soudain devant nos consciences bouleversées.

Une femme qui s'en va à travers la beauté et les difficultés de ce monde avec, en elle, ce verbe qu'elle ne veut pas oublier : servir... Oui, c'est cela que nous voulons faire – mais pas à moitié – jusqu'à l'épuisement s'il le faut, jusqu'à être consumée par le service comme le bois est consumé par la flamme. Peut-on nous en demander davantage ? Et peux-tu me proposer une raison de vivre meilleure ou plus belle ?

Texte 2 : Les jeunes filles - Guy de Larigaudie

Les jeunes filles sont l'image précieuse de notre mère lorsqu'elle avait notre âge. Petites ou grandes, blondes ou brunes, elles sont claires, nettes et saines, et Dieu lui-même doit sourire lorsqu'il les voit passer. Plus tard seulement, lorsque tu seras plus mûri, tu découvriras parmi elles, ta femme de demain. Aujourd'hui, considère-les tout simplement comme de franches compagnes.

Une éducation faussée nous a trop souvent appris à ne voir dans la femme qu'une occasion de péché, au lieu d'y déceler une source de richesses. Mais sœurs, cousines, amies, camarades ou cheftaines, les jeunes filles sont les compagnes de notre vie, puisque dans notre monde chrétien nous vivons, côte à côte, sur le même palier. Sans doute la camaraderie entre garçons et filles est chose infiniment délicate, qu'il faut mener avec prudence et régler chacun pour soi à sa propre mesure. Mais c'est un manque à gagner certain que de négliger ce don de Dieu que sont les vraies jeunes filles.

Elles ont une vertu de pureté dont le rayonnement nous est salutaire, à nous qui devons batailler sans cesse pour maintenir en nous cette même pureté. Si elles savent se tenir à leur place – et c'est d'elles uniquement que dépend, en leur présence, la tenue des garçons – leur influence peut être profonde. Il n'est que de voir, sur une plage ou à la piscine, les jeunes gens cherchant à éblouir les jeunes filles. Un regard admiratif, un sourire suffisent pour donner à un garçon le coup de fouet d'amour-propre qui le fera sauter, malgré sa crainte, du haut du plongoir. Pourquoi, sur un plan différent, ce même regard et ce même sourire ne donneraient-ils pas à ce garçon plus de lumière et de cran dans sa vie ?

La chanson d'une eau vive entraîne loin du marais. La présence des jeunes filles écarte grossièretés et lourdeurs. Certaines d'entre elles, rencontrées aux heures mauvaises, vous clarifient littéralement l'âme. Nous sommes de grands garçons maladroits et patauds. Les jeunes filles nous forcent à la politesse et à la courtoisie. Leur grâce nous allège et rétablit l'équilibre. Nous sommes trop cérébraux. Les jeunes filles comprennent d'un seul coup avec leur cœur ce que nous disséquons péniblement avec notre raison. Leur présence est un apaisement. Elles sont un sourire et une douceur dans notre cercle de luttes.

Mon Dieu, faites que nos sœurs les jeunes filles soient harmonieuses de corps, souriantes et habillées avec goût. Faites qu'elles soient saines et d'âme transparente. Qu'elles soient la pureté et la grâce de nos vies rudes. Qu'elles soient avec nous, simples, maternelles, sans détours ni coquetterie. Ne faites qu'aucun mal ne se glisse entre nous. Et que, garçons et filles, nous soyons, les uns pour les autres une source, non de fautes, mais d'enrichissement.

Texte 3 : Tu seras une femme ma fille

Si tu peux voir mourir une grande histoire d'amour
Sans refermer ton cœur pour qu'il aime à nouveau,
Ou te savoir trahie, sans trahir à ton tour,
T'en aller pour voler plus haut ;

Si tu peux tout donner sans te perdre pourtant,
Si tu peux être douce sans jamais te soumettre,
Apprécier, célébrer, admirer ton amant,
Sans jamais faire de lui ton maître ;

Si tu peux ignorer les langues de vipères
Les jalouses, les méchantes occupées à médire
Et entendre derrière leurs discours de mégères,
Un mystère à n'en plus finir ;

Si tu peux être belle sans jamais être fière,
Faire de ta vérité, l'essence de ta beauté ;
Si tu peux préserver un peu de ton mystère,
Ne pas tout dire ni tout livrer ;

Si tu sais accueillir et ouvrir ta maison,
Sans jamais t'entourer de quelques vaines cours,
Aimer à la folie pour trouver la raison
Parler sans n'être que discours ;

Si tu peux être pure sans jamais être sage,
Si tu peux être forte sans refermer ton cœur,
Si tu sais être tendre, si tu sais être orage,
Sans jamais faire reines tes humeurs ;

Si tu peux affronter le temps sans faire naufrage,
Sans te sentir déchue ni même destituée,
Si tu trouves ton chant au plein cœur de chaque âge
Quand les autres s'abîment à le nier ;

Alors, Reines et Déesses, Vénus et Madones
Te feront révérence et seront ta famille
Et tu te trouveras dans l'amour que tu donnes,
Tu seras une femme, ma fille.

Questions :

- ॐ La première vocation à laquelle le Seigneur nous appelle est celle de la féminité ? Comment puis-je en comprendre toute la complexité pour m'épanouir en tant que femme ? Parviens-tu à faire confiance au projet de Dieu pour toi ?
- ॐ Quel est cet idéal auquel tu aspires ? A l'image des grandes saintes qui se sont données corps et âme dans la mission que leur avait confié le Seigneur sais-tu quelle est ta mission et quelle femme es-tu appelée à devenir ? Quel est ton rôle dans ce monde ?
- ॐ Cherches-tu à te connaître vraiment ? Quelles sont ces choses qui te font vibrer et grandir ? Quels sont les personnes, les moments, les actes qui te rendent heureuse et te permettent de devenir une femme accomplie ? Peux-tu citer les qualités qui te caractérisent ainsi que les points de vigilance sur lesquels tu souhaites progresser ?
- ॐ Ce dernier texte touche à beaucoup de sujet, beaucoup d'instant de nos vies et d'évènement. Comment me parle-t-il concrètement ? Quelles sont les phrases que tu veux retenir et pourquoi ?

Moyen concret :

- ∞ Et si je prenais le temps de lire le message d'espérance du Cardinal Sarah donné en 2018 à Paray le Monial, exaltation de la féminité claire et limpide pour vivre ce message dans ma vie quotidienne.

ॐ Texte : <https://www.scouts-europe.be/post/2018/11/22/hom%C3%A9lie-cardinal-sarah-paray-2018>

ॐ Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=IB3rWyF5l6o>